

UNE SEMAINE APRÈS L'ASSASSINAT DE LA COLLÉGIENNE IMÈNE À BLIDA

La rue condamne violemment le crime infâme

A travers les réactions des différentes classes de la société à l'endroit de l'assassinat de Imène, la collégienne de 15 ans tuée par un voyou il y a une semaine, ce sont celles de l'école primaire Chahid-Ali-Keman à Blida, où la défunte était scolarisée, qui restent le plus émouvantes.

Les élèves de cet établissement avaient, en effet, décidé de ne pas entrer en classe mais surtout manifester, avec la puérilité qui leur sied, leur indignation quant à cet ignoble crime. De manière candide, ils ont accroché à l'entrée de l'école des écriteaux et autres dessins qui en disent long sur leur amertume et surtout sur leur effroi, car ils refusent que leurs semblables soient la proie de pervers à l'image du tueur de Imène, qui n'a pas hésité à lui ôter la vie parce qu'elle avait refusé de se plier à ses désirs.

Ils dénoncent ainsi la mort de Imène par des mots douloureux et troublants à la fois, et par lesquels ils cherchent à transmettre aux adultes un message, à savoir : «Faites quelque chose, car on ne veut plus entendre parler

d'infanticide ou autres enlèvements d'enfants.» Ces élèves le disent clairement sur une des pancartes accrochées : «Non à l'assassinat d'enfants par des loups humains !» Ou bien : «Aidez-nous car nous avons peur !» Il faut dire que ce genre de réaction a été également vécue par les camarades de Imène au CEM Ben-Boulaïd où la victime devait passer cette année son brevet d'enseignement moyen. Et tout le monde s'accorde à dire qu'elle était une excellente élève en sus de sa parfaite éducation. «Elle était la fierté de notre établissement. Son visage angélique ainsi que son doux regard faisaient d'elle la coqueluche de toutes les élèves du collège», nous dira une de ses enseignantes qui n'hésitera pas à nous montrer sa photo.

Dans une copie d'examen parvenue à notre rédaction, Imène, comme par prémonition, ou parce qu'elle ne se sentait pas sécurisée, écrivait : «L'élève qui est ciblé par cette violence vit un véritable calvaire, surtout qu'il pense qu'aucune solution ne peut être envisagée et n'ose, par crainte de représailles, parler de ce qu'il subit.» Son écrit renseigne, à plus d'un titre, sur son intelligence précoce et c'était comme si elle savait qu'elle allait subir la violence de son bourreau, «la crapule» de son quartier et frère, de surcroît, de sa meilleure amie. D'ailleurs, sa réponse sur le sujet de la violence lui a valu un 20/20, mais n'a pas suffi pour l'épargner des mains criminelles de son meurtrier.

«Le tueur, même s'il croupit aujourd'hui en prison, continue tout de même de vivre et pourra demain recouvrer, toute honte bue, sa liberté. Mais d'ici là, la charmante Imène ne sera que quelques ossements enfouis sous terre», dira, la mort dans

l'âme, un père de ses désormais anciennes camarades de classe.

Et c'est justement par peur de voir ce criminel jouir de sa liberté et revenir sur ses anciennes habitudes, puisqu'il a été déjà une fois condamné pour attentat à la pudeur, que les enfants de l'école du chahid Ali-Keman insistent : «Nous voudrions que la loi du Talion soit appliquée.»

Dans le même ordre d'idées, un citoyen scandalisé par la mort de Imène nous dira, la mort dans l'âme : «Demain les avocats du tueur — et ils seront nombreux car le père est riche — vont certainement tenter de l'innocenter ou, à défaut, plaider les circonstances atténuantes pour aspirer à une légère peine.» Toutefois, banaliser la mort d'une fillette, tuée parce qu'elle a voulu préserver son honneur, ce sera l'assassiner une deuxième fois dans sa tombe.

M. B.

ADRAR

Auto-satisfecit de la Sonelgaz

La direction de la Sonelgaz d'Adrar a, lors d'une conférence de presse, fait part de son bilan de réalisation de l'année 2008.

Pour mieux situer le lecteur, il serait judicieux de rappeler quelques chiffres. La wilaya d'Adrar couvre une superficie de 427 968 km² pour une population qui avoisine 390 000 âmes réparties à travers 11 daïras, 28 communes et 294 ksour. Sonelgaz a pu réaliser un taux de couverture en électricité de 98 % et de 9% seulement en gaz.

Ainsi, 3 160 km de MT et 1 435 km de BT ont été réalisés pour les 89 034 abonnés recensés.

Cependant, le nombre d'abonnés en gaz demeure en dessous des espérances : 2 876 sur 7 435 réalisés malgré les différentes actions (émissions de radio, regroupements) entreprises par les équipes de Sonelgaz. Il reste à convaincre !

Le chiffre d'affaires réalisé est de l'ordre de 1 147 MDA. Le recrutement des cadres a lui aussi évolué, passant de 24 en 2006 à 82 en 2008 et pour les agents de 207 à 252, en vue de tout mettre en œuvre pour effectuer un travail de proximité et répondre pleinement aux exigences des citoyens.

Cependant les conditions climatiques (vent de sable, pluie...) sont souvent à l'origine d'incidents provoquant ainsi la chute de pylônes, synonymes de coupures électriques mais vite rétablies. Les travaux entrepris par différents entrepreneurs sont également désignés du doigt puisqu'ils occasionnent des dommages importants qui se traduisent par des câbles sectionnés.

Parfois certains entrepreneurs se contentent de boucher le trou comme si de rien n'était. Heureusement que les équipes mises en place par Sonelgaz veillent et agissent avec dextérité.

Ces incidents enregistrés dépassent les 400 et sont, hélas, à l'origine parfois de l'avarie de transformateurs : 32 en ont fait les frais.

Le remplacement de supports corrodés est également pris en considération.

En vue d'une meilleure distribution de l'électricité, deux localités sont ciblées : Adrar et Timimoun.

12 km en câbles MT/S pour le chef-lieu et 6 km pour Timimoun.

Dans le même contexte 64 postes sont inscrits : 9 ACC et 55 cabines, ainsi qu'un poste étage de 30 KV à Adrar, un autre de 5,5 KV à Timimoun et enfin 2 postes pour les daïras de Fenoughil et Aougrouit.

La direction de Sonelgaz a opté cette année en coordination avec Algérie Poste pour un paiement des factures au niveau des bureaux de poste sans frais supplémentaires, ni taxes. Cette facilité permettra de désengorger les guichets des agences de Sonelgaz et aux abonnés une meilleure fluidité et un paiement de proximité.

Le cauchemar des queues s'estompera progressivement.

Au niveau de la daïra de Timimoun, la station propane a été remplacée par un gazoduc : Sbaâ-Timimoun de 155 km pour un montant de 75,6 MDA. Les travaux sont confiés à Cosider et ont démarré le 23/2/09 pour une durée de deux ans.

Il faut également noter que les gisements de pétrole et de gaz dans la wilaya ont permis cet élan spectaculaire.

La raffinerie de Sbaâ (40 km du chef-lieu) alimente en carburant les wilayas limitrophes (Béchar, Ghardaïa, Tiaret, Tindouf...)

Comme nous l'avons précisé au début de ce bilan, Adrar compte un vaste territoire et l'éloignement est considérable.

Timiaouine, petite commune de 6 000 habitants, se trouve quand même à 950 km d'Adrar.

C'est la seule commune qui n'est pas rattachée au réseau électrique. Deux groupes permettent aux autochtones de bénéficier de l'énergie gérée par l'APC, car les abonnés à Sonelgaz n'existent pas tout simplement.

Cependant, d'après M. Benyahia, directeur général de Sonelgaz, une ligne hautement sécurisée (technique GO) verra bientôt le jour. Les travaux sont confiés à une société égyptienne, MAN International.

Quant à la formation d'agents et cadres de la Sonelgaz, la direction s'en est chargée et a permis d'avoir sur place un ingénieur et un technicien, deux autres restent à former à B-B-M. Le directeur général précise que cette année, les coupures sont appelés à disparaître et que lors d'une surtension, l'abonné ayant subi des dommages n'a qu'à se présenter muni de la dernière facture payée et pour une réclamation. Le service se chargera des formalités administratives en vue du remboursement.

La Sonelgaz est en train de faire peau neuve. Beaucoup d'efforts sont consentis et les équipes (cadres et agents), conscientes de l'enjeu, sont prêtes à assurer et à assumer les responsabilités pour servir au mieux le citoyen.

El-Hachemi S

TIZI-OUZOU «Agraw Tizi», une revue de l'APW

L'APW de Tizi-Ouzou vient de se doter d'une publication : Agraw Tizi (assemblée de Tizi). La direction technique et la conception éditoriale de cette revue sont confiées à un journaliste de profession, Moh Si Belkacem, responsable de la rédaction de l'ex-hebdomadaire Izoran (Racines) qui a cessé de paraître il y a quelques mois. Publication trimestrielle de bonne facture technique, Agraw Tizi est voulu comme un espace média institutionnel au service du développement local et de la vie de l'Assemblée de wilaya en relation avec son environnement institutionnel et associatif qui sont les destinataires directs et exclusifs de cette revue.

Sur 52 pages, cette publication donne à lire, après le message du P/APW et le mot du wali, un ensemble de sujets portant sur l'essentiel de l'activité de l'APW et des actions de développement engagées ou projetées au niveau de la wilaya. Des articles en arabe et en tamazight sont disponibles dans cette revue qui est mise en ligne sur le site de l'APW : www.apw-tiziouzou.org

S. A. M.

Une partie de la RN25 sera, enfin, bitumée à Draâ-El-Mizan

Dans l'une de nos éditions du mois d'avril dernier, nous avons fait état de la nette dégradation de la RN25 reliant Draâ-El-Mizan à Tizi-Ouzou où un nombre impressionnant de nids-de-poule et de crevasses sont visibles sur toute sa longueur. Eh bien, bonne nouvelle pour les nombreux usagers de cet important axe routier servant de jonction et de passage obligé pour les gens allant ou venant de toutes les villes de l'Est du pays : le bitumage en béton bitumeux vient d'être lancé cette semaine. Même si sur les 35 km, une partie seulement (15 km) sera bitumée dans l'immédiat, l'espoir de voir la totalité du tronçon est grand car le budget existe et sera bientôt dégagé, nous dira une source bien informée.

Cette route datant de l'ère coloniale n'a subi aucun nouveau tracé ni élargissement dont il était question, pourtant, depuis maintenant près de vingt ans et ce, en dépit de son étroitesse et de ses plusieurs dangereux virages. Avec la réalisation à présent de l'autoroute Est-Ouest, il est plus que nécessaire de procéder à la totale réfection de cette route pour permettre aux milliers d'usagers l'empruntant quotidiennement de gagner en temps et en matériel.

Slimane S.